

## DANS LE DÉPARTEMENT

## Trois triangulaires et des duels avec le FN

À trois jours du second tour des cantonales, les candidats en ballottage affinent leurs stratégies, dans un contexte parfois compliqué face à un FN omniprésent. Consignes de votes clairement annoncées pour les uns, affirmation du "ni-ni" pour l'UMP, et même désistement républicain remarqué, en début de semaine, celui d'Hervé Chérubini, maire DVG de St-Rémy, qui relance la bataille dans le canton de Salon 1. Du coup, ce sera un duel entre le FN et la liste UMP-UDI qui étaient au coude à coude lors du 1<sup>er</sup> tour. *"Ça relève du bon sens, il ne s'agit plus de nos nombrils"*, a déclaré M. Chérubini qui était arrivé 3<sup>e</sup> avec 24,17 % des voix. En appelant à voter pour la droite, il a soulevé les critiques du candidat frontiste José Delacroix qui dénonce *"le système UMPS"*.

On comptera trois triangulaires dimanche, comme à Berre l'Étang où socialistes et UDI, très proches lors du 1<sup>er</sup> tour, n'ont pu s'entendre. La droite se maintient avec l'aval de Martine Vassal (UMP) et se présente lors de ce second tour avec un FN en avance de 10 points. Le réservoir étroit des voix de gauche (8,77 %), pourrait faire basculer le canton au FN.

À Pelissanne, le FN arrivé 3<sup>e</sup> se maintient, les listes UMP-UDI et DVG aussi. Profitant d'un report de voix (8 %) d'une liste divers gauche, le maire de St-Cannat,

Jacky Gérard, pourrait garder le canton.

À Aubagne, le FN qui est arrivé 3<sup>e</sup> sera face aux listes de gauche et de droite; la liste UMP-UDI de Sylvia Barthélémy, présidente de l'agglomération et de Gérard Gazay ayant 1000 voix d'avance; avec une gauche rassemblée dès le premier tour, ce sera chez les abstentionnistes de la Penne que la gauche devra aller chercher les voix manquantes. Une triangulaire serrée avec une légère avance pour la droite.

Dans de nombreux cantons, le front républicain pourrait jouer le rôle principal, pour autant que les électeurs le suivent. Martigues, bastion communiste, verra le binôme Gérard Frau-Evelyne S. Joly bien placé avec près de 10 points d'avance pour l'emporter au second tour face au FN Emmanuel Fouquart-Nadine Laurent.

À Châteaurenard, le maire de Tarascon (UMP-UDI) Lucien Limousin est en ballottage défavorable contre le binôme FN de Frédéric Laupies qui a obtenu 44,29 % au 1<sup>er</sup> tour. Il a 3400 voix à rattraper, mais un réservoir à gauche de 6000 voix. Dans le canton de Vitrolles, le front républicain et un réservoir de 30 % de voix à gauche devraient sourire à Richard Mallié et Sandra Dalbin (UMP-UDI) contre le binôme FN (Danielle Raffenne-Philippe Sanchez).

Même situation à Marignane

où le maire UDI Éric Le Disses et son binôme Valérie Guarino devraient bénéficier du report de voix des listes de gauche et contrer la paire FN Laure Chevalier-Richard Cros.

À Trets, le coude à coude entre la droite et le FN, avec un gros réservoir de voix à gauche devrait être favorable au binôme Jean-Claude Feraud-Patricia Saez (UMP-UDI).

Aix 1 ne devrait pas poser de problème à la droite avec 3750 voix d'avance, et une gauche appelant à barrer la route au FN. Situation identique à Aix 2 où le binôme UMP UDI de Danièle Brunet et Jean Marc Perrin a 1053 voix d'avance sur le FN Olivier Raffard de Brienne et Catherine Rouvier. Dans ce fief de droite l'inconnue, c'est le taux de report des listes de gauche recalculées au 1<sup>er</sup> tour.

À Salon 2, se dessine un élan républicain (Verts, PC, MoDem) autour de la candidature de Frédéric Vigouroux (Union de la gauche); mais à 31,78 % contre 36,95 % pour le FN, le scrutin reste serré.

À la Ciotat, le duel FN de Vesselin Bratkov-Laurence Leguem devrait bénéficier à la droite de Patrick Boré et Danielle Milon, sortie en pole position du 1<sup>er</sup> tour avec 41,64 % des voix et 10 points d'avance.

À Gardanne, le FN est sorti en tête du 1<sup>er</sup> tour (35,23 %) mais la gauche (24,78 %) dispose d'un

matelas confortable de report de voix, une liste divers gauche à 5654 voix et l'UMP UDI à 3811 voix.

À Istres, le FN tombe contre un binôme socialiste avec René Raimondi, le maire de Fos. La clé de ce scrutin restera le report des voix de la droite avec un UMP prônant le "ni-ni". Au FN, on a Adrien Mexis présenté par Stéphane Ravier comme le *"futur président du conseil général"*, si son parti a la majorité.

Dans d'autres cantons, l'issue reste incertaine malgré les consignes de vote comme en Arles où le combat sera serré entre le duo divers gauche de Nicolas Koukas-Aurore Raoux (36,13 %) et le FN Jean Pierre Magini Valérie Villanove (35,35 %). Si l'UDI arrivé 4<sup>e</sup> veut faire barrage au FN, l'UMP Roland Chassain, maire des Saintes (près de 20 % des voix), reste sur la ligne du "ni-ni", *"les électeurs sont adultes"*, a-t-il déclaré. L'inconnue sera le poids d'un appel à faire barrage au FN lancé par des personnalités telles que Christian Lacroix ou Patrick de Carolis.

Le suspense reste total aussi à Allauch où le FN, fort de ses 35,23 % a une avance considérable sur la droite (16,71 %). La gauche, partie en ordre dispersée au 1<sup>er</sup> tour, se rassemblera-t-elle cette fois sous les bannières du binôme UDI UMP de Bruno Genzanna?

Corinne MATIAS